

La culpabilité. Présentation d'un cas clinique

J.-D. Nasio
Séminaires Psychanalytiques de Paris

*Compte rendu de Monique Lévesque
lu et autorisé par J.-D. Nasio*

Muriel est une jeune mère aux prises avec une angoisse extrême, à savoir celle de défenestrer son fils âgé de deux ans, et ce, particulièrement lorsqu'elle se retrouve seule avec lui en l'absence de son conjoint. Elle a d'abord consulté un psychiatre qui, à la suite de son récit, a cru nécessaire de l'hospitaliser ainsi que de la médicamenter, croyant être en présence d'une psychose.

À sa sortie de l'hôpital, elle va cette fois consulter un psychanalyste, à savoir J.-D. Nasio, et lui fait part à nouveau de son angoisse de tuer son fils. Elle éprouve la ferme conviction d'être dangereuse pour son fils et elle se retrouve très étonnée, quand ce dernier lui affirme qu'elle souffre d'une phobie d'impulsion et qu'elle n'a aucunement l'intention de blesser son fils.

Elle lui fait également part d'un deuil familial précoce lors de la mort de son frère, alors qu'elle était âgée de sept ans. À partir de ce moment-là, elle dit s'être sentie coupable de la mort de ce frère tout en éprouvant l'angoisse permanente de la mort de ses parents, au point de développer des conduites obsessionnelles, comme se frapper la main droite et aussitôt après se frapper la main gauche afin de prévenir la perte de chacun des parents.

Cette patiente souffrait de se croire dangereuse pour son fils, nous soulignait J.-D. Nasio. En d'autres termes, cette patiente n'était pas malade de l'acte, mais bien de la pensée.

La culpabilité se révélait en tant que modalité de l'angoisse, et en l'occurrence sa source se révélait beaucoup plus ancienne, puisqu'elle prenait son origine au moment précis où Muriel était âgée de sept ans. Le sens de l'acte tant redouté (tuer son fils) constituait une extériorisation de l'inconscient, en tant que survivre à son frère devenait la source de son angoisse inconsciente de culpabilité. D'où son sentiment de dérober un bonheur immérité, sa dépréciation d'elle-même lors de son mariage, ainsi que sa lutte incessante qui consistait en un souhait (en pensée) de supprimer à nouveau le frère disparu !

L'image dépréciée qu'elle avait d'elle-même, contrastant fortement avec la beauté de son fils¹, apparaît comme une manifestation du souhait inconscient de revenir à un état antérieur de malheur. Ce qui avait aussi pour effet de diminuer la tension interne de la patiente et, de ce fait, lui procurait un apaisement avec elle-même.

Il y aurait donc trois phases constituantes de cet état d'angoisse inconsciente.

- 1- la croyance (inconsciente) d'être fautive de la mort du frère ;
- 2- la peur envahissante de tuer son propre fils ;
- 3- l'angoisse consciente de céder à l'impulsion.

À partir du récit de ce cas, J.-D. Nasio élabore la proposition suivante : la souffrance (endopsychique) peut tenir lieu de drogue, car elle constitue un moyen sûr de réveiller l'angoisse. En effet, dans certains cas précis, le besoin de s'angoisser serait tout autant une tentative d'autopunition d'une faute imaginaire qu'une modalité pour se sentir exister comme corps ! D'où l'énonciation : un **processus d'addiction d'angoisse** peut avoir **valeur de toxicomanie**.

Cependant, une distinction importante est à saisir. À savoir : la différence entre la souffrance psychique qui se manifeste dans l'instant même (ou dans l'immédiat) et l'angoisse qui surgit en tant que rejeton de la culpabilité inconsciente au sein d'un processus de temporalité différée.

¹ Le docteur Nasio avait demandé à sa patiente de lui apporter une photographie de son fils. Ce qu'elle avait fait.

Les catégories psychiques de la culpabilité

Sur le plan de la réalité, on peut distinguer une culpabilité objective et une culpabilité subjective. Dans une perspective clinique psychanalytique, que la culpabilité soit saine ou morbide, il faut considérer que la faute, qu'elle soit réelle ou imaginaire, sera toujours l'objet d'une interprétation par le sujet.

Une culpabilité saine se constituera à partir d'une séquence ou phase de remords, de repentir et de regret, alors qu'une culpabilité morbide (inconsciente) sera agie par des comportements compulsifs et répétitifs. C'est-à-dire par des conduites d'échec, des comportements agressifs, des inhibitions, de la dépression, de l'alcoolisme, du besoin compulsif d'aider, de l'hypocondrie, de la délinquance et finalement, tout autant par une névrose obsessionnelle que par une réaction thérapeutique négative. Une incidence de la culpabilité agie serait repérable également dans les troubles dits fonctionnels (hystérie de conversion), ainsi que dans des troubles organiques graves, assez souvent sous-estimés ou sinon parfois carrément déniés par le corps médical.

J.-D. Nasio souligne également qu'un sentiment conscient de culpabilité peut être sain en tant qu'il permet de réguler les pulsions agressives et de ce fait, facilite la vie en société. Le sentiment de culpabilité sain serait en quelque sorte une soupape qui temporiserait l'antagonisme entre la haine et l'amour. La culpabilité peut aussi être une culpabilité d'emprunt, assumée par une autre personne que celle impliquée dans la réalité des faits, et qui ressurgit dans la lignée transgénérationnelle.

En ce qui a trait plus spécifiquement au travail thérapeutique auprès de Muriel, l'issue de la cure permit à cette patiente d'envisager d'être mère à nouveau.

La reformulation de la pulsion

La pulsion serait une poussée qui naît dans la fibre du corps, qui monte dans la tête, qui imprime une représentation et qui tente par tous les moyens de s'extérioriser.

Les diverses modalités de la pulsion, en tant qu'emprise, traversent le corps par le biais des muscles lisses ainsi que par le biais des interstices entre ceux-ci :

- 1- pulsion d'agrippement originaire (grasping reflex) ;
- 2- pulsion agressive de parfois faire mal ;
- 3- pulsion épistémophilique ;
- 4- pulsion de mort.

Contrairement à l'avis de Freud, J.-D. Nasio soutient que la pulsion de mort est aussi au service de la vie, car elle permet ou induit l'effectuation de pertes qui propulseront vers de nouvelles positions subjectives. La maladie organique serait en quelque sorte une panne de la pulsion de mort.

Le statut du corps en psychanalyse

J.-D. Nasio, qui a publié des études importantes sur la notion du corps dans la théorie et la clinique analytique, schématise ainsi ses conceptions :

- 1- le corps réel en tant qu'organisme vivant, reproductible et périssable, constitue une force (motrice) allant vers les êtres et les choses et qui permet de développer les liens et aussi qui les entrave ;
- 2- le corps ressenti, siège de la pulsion de vie et de la pulsion de mort, qui nous lie et qui nous sépare ;
- 3- le corps, forme imaginaire et prototype de tous les objets (à investir) ;

- 4- le corps visage, lieu de symbolicité et révélateur du corps signifiant où entrent en jeu l'affect, l'autre et le temps.
- 5- le corps image à valence unifiante, indispensable substrat de tout sentiment unifié de soi.

L'Inconscient instrumental (de l'analyste) selon J.-D. Nasio

Selon J.-D. Nasio, l'assertion lacanienne affirmant que l'Inconscient est structuré comme un langage permettrait l'inférence suivante : l'inconscient n'est ni individuel, ni localisé en un lieu précis, ni collectif. L'inconscient serait une production spécifique, fruit de la relation à deux, celle des partenaires dans l'analyse, il serait spécifique d'un acte (pas déjà là), il envelopperait de façon englobante les deux partenaires et ce, dans l'acte d'un événement, le plus souvent celui d'un dire signifiant. Il n'y aurait pas de communication d'inconscient à inconscient dans un sens positif. Ce qui serait déterminant, ce serait la position de l'analyste en tant qu'écran de réceptivité des fantasmes de l'analysant, et qui, de ce fait permettrait à l'analyste d'être l'agent producteur d'un dire nouveau, quoiqu'articulé à la séquence des inscriptions signifiantes antécédentes. Il n'y aurait que l'un des deux partenaires pouvant identifier l'émergence de cet acte.

Ces avancées théoriques à propos de l'inconscient unique et/ou instrumental seront l'objet d'une prochaine publication de J.-D. Nasio.

En résumé :

La culpabilité se constitue en tant qu'agent extrêmement vif au sein de la dynamique psychique, particulièrement dans la teneur inconsciente qui alimente et qui engendre des comportements inhibant la dynamique subjective, altérant gravement l'image de soi et déstructurant la capacité de nouer des liens significatifs avec des êtres aimés.

Le corps est le lieu des enjeux pulsionnels puisqu'il se constitue en tant que résultante de la trame psychique d'un parcours œdipien singulier, tout autant que transgénérationnel.

La corporéité se révèle en tant que processus sans cesse en potentialité de réélaboration, espace de mémoire psychique, porteur de traces originaires tout autant que de disponibilité à de nouveaux frayages inconscients susceptibles d'advenir !

Le désir de l'analyste se spécifiant de se placer dans l'attente de la production de cette Altérité en acte.

- Pour d'autres informations à propos des publications de J.-D. Nasio voir son site web : www.nasio.fr
- Monique Lévesque remercie G. Devroede, L. Tassé et Jean-Émile Verdier pour leurs notes et corrections.



Dies ist ein WWF-Dokument und kann nicht ausgedruckt werden!

Das WWF-Format ist ein PDF, das man nicht ausdrucken kann. So einfach können unnötige Ausdrücke von Dokumenten vermieden, die Umwelt entlastet und Bäume gerettet werden. Mit Ihrer Hilfe. Bestimmen Sie selbst, was nicht ausgedruckt werden soll, und speichern Sie es im WWF-Format. saveaswwf.com

This is a WWF document and cannot be printed!

The WWF format is a PDF that cannot be printed. It's a simple way to avoid unnecessary printing. So here's your chance to save trees and help the environment. Decide for yourself which documents don't need printing – and save them as WWF. saveaswwf.com

Este documento es un WWF y no se puede imprimir.

Un archivo WWF es un PDF que no se puede imprimir. De esta sencilla manera, se evita la impresión innecesaria de documentos, lo que beneficia al medio ambiente. Salvar árboles está en tus manos. Decide por ti mismo qué documentos no precisan ser impresos y guárdalos en formato WWF. saveaswwf.com

Ceci est un document WWF qui ne peut pas être imprimé!

Le format WWF est un PDF non imprimable. L'idée est de prévenir très simplement le gâchis de papier afin de préserver l'environnement et de sauver des arbres. Grâce à votre aide. Définissez vous-même ce qui n'a pas besoin d'être imprimé et sauvegardez ces documents au format WWF. saveaswwf.com



SAVE AS WWF, SAVE A TREE